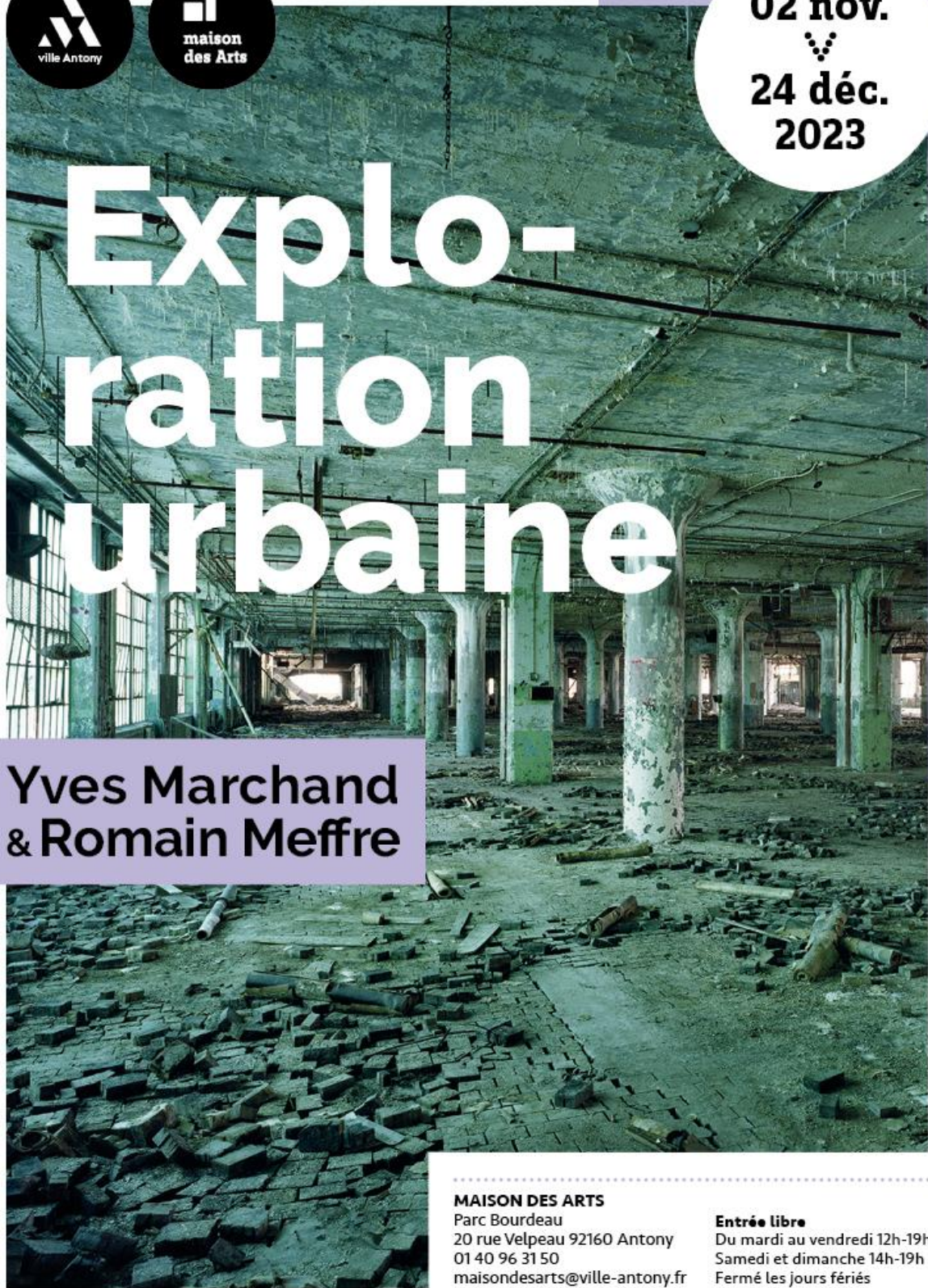


Clés de lecture de l'exposition



02 nov.
▼
24 déc.
2023



Explo- ration urbaine

Yves Marchand
& Romain Meffre

MAISON DES ARTS

Parc Bourdeau
20 rue Velpeau 92160 Antony
01 40 96 31 50
maisondesarts@ville-antony.fr
www.maisondesarts-antony.fr



Entrée libre

Du mardi au vendredi 12h-19h
Samedi et dimanche 14h-19h
Fermé les jours fériés
RER B station Antony

Fisher Body Plant II, Detroit, USA, 2008 © Yves Marchand & Romain Meffre, Courtesy Polka Galerie / Conception graphique : Quatorze M273

Les artistes

1. Yves Marchand et Romain Meffre : un duo d'artistes

Biographie et chronologie des artistes

2001-2002 : la rencontre

Yves Marchand (1981, Orsay) et Romain Meffre (1987, Châtenay Malabry) sont **deux photographes français**. Autodidactes et passionnés d'urbex depuis 2001, ils sont considérés comme deux des plus grands noms de la **photographie de lieux abandonnés**.

Ils se rencontrent pour la première fois en **2002** *via* le site internet "Glauque-land" de l'urbexeur Timothy Hannem. Ils se donnent rendez-vous sur un parking de Corbeil-Essonnes et franchissent le mur d'une papeterie à l'abandon, chacun avec son appareil photo.



Yves Marchand (à gauche) Romain Meffre (à droite)



Yves Marchand et Romain Meffre, *Les Grands Moulins de Paris*, 2004

2002-2005 : les débuts en Europe

Originaires du sud de la région parisienne, le duo commence par photographier les paysages du patrimoine industriel de Paris et de ses alentours, tels que **l'Île Seguin** et les **Grands Moulins de Paris** (aujourd'hui disparus), le **Sanatorium d'Aincourt** ou divers **châteaux abandonnés**.

Après avoir écumé les principales ruines de leur région, ils élargissent leur champ d'action aux vestiges industriels frontaliers et partent belges, espagnols, allemands, italiens ou anglais.

2005-2021 : les États-Unis

2005 : découverte de la ville de Détroit, composée de quartiers entièrement laissés à l'abandon. Deux séries émergent de l'exploration de cette ville : "**The Ruins of Détroit**" (2005 – 2009) et "**Movie Theaters**" (2005 à 2021).

2006 : première **exposition monographique**, *Les fabuleuses ruines de Détroit*, à la galerie Kennory Kim à Paris.

2009 : l'une de leurs photographies fait la couverture du *Time Magazine* leur offrant une visibilité internationale.

2010 : publication de leur **premier livre**, *The Ruins of Detroit*, qui retrace et clôture leur série éponyme. Depuis, chaque série est clôturée par un livre.



Yves Marchand et Romain Meffre, *United Artists Theater, Detroit, MI*, 2005, tirage ultrachrome, 80 x 120 cm, Polka Galerie



Gauche : Yves Marchand et Romain Meffre, *Appartement, bâtiment 65, île d'Hashima, Japon*, 2008, tirage ultrachrome, 190 x 1500 cm, Polka Galerie

Droite : Yves Marchand et Romain Meffre, *Erzsebet korut 26, Budapest*, 2015, tirage chromogène, 75 x 60 cm, Polka Galerie

2008-2016 : le Japon et la Hongrie

Tout en restant basés en France et en continuant leur travail aux États-Unis, les deux artistes effectuent en parallèle d'autres séries, plus courtes.

Entre 2008 et 2012 : ils réalisent plusieurs voyages au Japon pour visiter et photographier l'île abandonnée de **Gunkanjima** à Nagasaki.

Entre 2014 et 2016 : ils photographient des milliers de cours intérieures de Budapest ("**Budapest Courtyard**"), en Hongrie.

2011-2016 : commandes pour des édifices en rénovation

Le duo ne s'intéresse pas seulement à l'urbex mais aux transformations des édifices architecturaux de manière générale.

En parallèle de leurs séries, ils photographient plusieurs édifices en rénovation : l'Hôtel-Dieu de Lyon (2011, fig. 1), les Magasin généraux de Pantin (2014, fig. 2), la fondation LVMH du Bois de Boulogne (2014, fig. 3), la Samaritaine à Paris (2015, fig. 4) et les Halles de Paris (2016, fig. 5).



fig. 1



fig. 2



fig. 3



fig. 4



fig. 5

2017 : La Foire internationale de Tripoli, Liban

En 2017, le duo part au Liban photographier la Foire internationale de Tripoli, un complexe de 70ha en béton réalisé par l'architecte brésilien Oscar Niemeyer, débuté en 1962 mais jamais achevé.

Pendant quatre jours, le duo photographie ces édifices de la seconde moitié du XX^e siècle : "C'est l'une des premières fois que l'on se confronte à une architecture si moderne, aux lignes pures et géométriques."



Yves Marchand et Romain Meffre, *Projet du musée de l'Espace, Foire internationale de Tripoli, Liban, 2016*



2002 - à nos jours : les ruines industrielles et les sites en rénovation

Depuis leur rencontre, le duo sillonne le monde à la recherche des vestiges industriels de la fin des XIX^e et XX^e siècles, afin de les photographier et de les rassembler dans une série encore en cours, intitulée "Industry".

Yves Marchand et Romain Meffre, *Generator Room, Port Richmond Power Station, Philadelphia, 2007 tirage chromogène, 95 x 120cm, Polka Galerie*

Les objectifs de leurs photographies

Inventorier les lieux	Inventorier les lieux abandonnés puis les classer par typologies (selon la fonction, le style, l'emplacement du lieu, etc.)
Documenter les lieux	Faire des recherches sur ces lieux et créer des archives visuelles par la photographie, afin d'en garder une trace avant leur disparition potentielle (démolition, rénovation, reconversion) <i>"La photographie nous semblait être le moyen le plus logique et le plus démocratique pour conserver un petit peu de cet état des choses, de ces lieux et de leur histoire."</i> <i>"Les lieux qu'on visite par nature disparaissent, bougent, changent, on comprend très vite l'urgence de les documenter."</i>
Préserver les lieux	Donner de la visibilité à ces lieux par les photographies, pouvant parfois alerter sur l'état de conservation de ce patrimoine historique et industriel
Retrouver l'atmosphère d'une époque	Présenter des lieux de mémoire qui sont les reflets d'une époque révolue car ils n'ont pas ou peu changé depuis cette époque <i>"En visitant des ruines, nous nous focalisons sur des édifices remarquables dont l'architecture incarne la psychologie d'une époque, d'un système, pour en observer les métamorphoses."</i>
Documenter le déclin des sociétés	Montrer la décadence et l'obsolescence de ces lieux, qui sont les traces d'une société aujourd'hui disparue <i>"Photographier ces ruines contemporaines fermées au public, c'est aussi les réintégrer dans l'Histoire. On documente une histoire qu'on ne veut généralement pas montrer car elle va à l'encontre de ce qui marche, de l'idée de progrès."</i>
Entamer une réflexion sur la finitude de l'Homme	Penser les lieux comme des <i>memento mori</i> : l'architecture autrefois grandiose et aujourd'hui en ruines est une métaphore de notre propre finitude S'intéresser à des lieux encombrés de traces humaines par l'architecture et les objets qu'ils contiennent mais qui pourtant ont été désertés par l'Homme S'intéresser aux lieux de l'anthropocène : lieux (notamment industriels) qui sont les traces laissées par l'activité humaine sur le paysage <i>"Les ruines sont la démonstration sublime de notre nature et de ses paradoxes, ou notre habilité à créer et démolir dans un même élan"</i>

Les sources d'inspiration photographiques d'Yves Marchand et Romain Meffre

Le couple Becher et l'École de Düsseldorf – Années 70

Bernd (1931-2007) et Hilla Becher (1934-2015) sont un couple de photographes de l'École de Düsseldorf et sont la principale source d'inspiration d'Yves Marchand et Romain Meffre qui reprennent :

- ❖ Leur **documentation méthodique** (cf. série "Industry")
- ❖ Leur inventaire et **classement photographique** par localisation et fonctionnalité des bâtiments (cf. toutes leurs séries)
- ❖ Leur **typologie** de travail organisée de manière quadrillée et sérielle (cf. série "Budapest Courtyard")
- ❖ Leurs photographies de bâtiments industriels menacés d'**obsolescence** (cf. série "Movie Theaters")
- ❖ Leur **style neutre, frontal et objectif** pour sublimer le bâtiment



Bernd et Hilla Becher, *Châteaux d'eau*, 1970-1997, épreuves gelatino-argentiques, Kunstsammlung Nordrhein-Westfalen, Düsseldorf

Karl Hugo Schmolz (1917-1986)

Il réalise des photographies d'après-guerre et influence le duo par :

- ❖ Sa **précision esthétique**
- ❖ Son **objectivité** qui donne de la valeur à chaque détail composant l'ensemble

Karl Hugo Schmolz, *Capitol Theater, Dortmund, 1950, Allemagne*



Robert Polidori (1951-...)

Il fait partie des grands noms de la photographie d'architecture sur la scène internationale. Le duo s'en inspirent pour :

- ❖ Les photographies **grands formats** et très **détaillées**
- ❖ La technique photographique : **lumière naturelle, grand angle et longs temps d'exposition**
- ❖ L'intérêt pour les **lieux abandonnés** (série "Zones of Exclusion" de Robert Polidori, documentant la ville abandonnée de Pripyat à proximité de Tchernobyl. Elle fait écho aux séries "Gunkanjima" et "Ruins of Détroit" du duo.)



Robert Polidori, *Cafeteria in School #5, Pripyat, Ukraine, 2001*, impression pigmentaire d'archives, 127 x 152 cm, Flowers Gallery

Camilo José Vergara (1945-...)

Écrivain et photographe, il documente les environnements urbains américains en décomposition, comme les bidonvilles. Il photographie en **couleurs** les mêmes bâtiments, avec le même cadrage à intervalles réguliers pour capturer le déclin urbain. Il a notamment photographié les ruines de **Détroit**. Il influence le duo Marchand & Meffre par l'**aspect sociologique** qu'il confère à ses œuvres.

Camilo José Vergara, *Former Michigan Central Railroad Station during the filming of transformers 3, Détroit, 2011*



Henk van Rensbergen (1968-...)

Il est le précurseur sur Internet des photographies de lieux abandonnés via le **site abandoned-places.com**. Il se concentre sur l'exploration de bâtiments en ruines à l'intérêt narratif et **atmosphérique** (cf. ci-contre), ce qui influence le duo.



2. La démarche photographique des artistes

Autodidactes, Yves Marchand et Romain Meffre ont développé une technique de photographie précise pensée en quatre temps :

- ❖ **Inventorier, sélectionner** les lieux à photographier
- ❖ **Explorer** le site
- ❖ **Photographier** le site
- ❖ **Réunir** les photographies par thématiques



Le travail documentaire en amont de la visite

Faire l'inventaire des lieux

Le duo passe **davantage de temps** à faire des recherches pour repérer, inventorier et documenter les lieux abandonnés qu'à les visiter, par le biais de **livres** ou **sites Internet** consacrés à l'urbex tels que "glauque-land.com". Pour trouver les adresses des sites convoités, ils **contactent** d'autres urbexeurs ou ils passent au crible **Google Maps** et **Google Street View**. Leurs recherches sont ensuite **thématisées** par ville, type d'architecture, fonction des bâtiments, etc.

Choisir les lieux à photographier

Pour éviter les photographies "catalogues" sans histoire ni lien entre elles, le duo sélectionne les lieux selon des critères :

- ❖ L'édifice a une **visée collective** et reflète le **fonctionnement d'une société** disparue : les théâtres de "Movie Theater", les bâtiments publics de "Ruins of Detroit", les cours d'immeubles de "Budapest Courtyard", la cité minière de "Gunkanjima".
- ❖ **L'histoire** de l'édifice (fonctions et métamorphoses successives) est visible et mêle **différentes temporalités** : "Movie Theaters" et ses cinémas reconvertis.
- ❖ L'édifice date du **XIX^e ou XX^e siècle** et reflète **l'histoire industrielle** de la ville/du pays. Ils y consacrent leur série "Industry".
- ❖ L'édifice possède une **architecture spectaculaire** qui reflète un âge d'or disparu : "Movie Theaters".
- ❖ L'architecture de l'édifice est syncrétique et **éclectique** : elle fait la synthèse de différents styles architecturaux : "Movie Theaters" et leurs styles "néo-".

"Nous trouvions que les photographies publiées sur les sites internet faisaient trop catalogues : une pléthore de points de vue qui n'informaient pas forcément sur le bâtiment. Nous avons commencé à être beaucoup plus sélectifs, pour ne retenir que les images représentatives de l'ambiance du lieu."

Par la suite, le duo contacte les propriétaires des bâtiments pour **obtenir l'autorisation** d'entrer et de photographier le lieu. S'ils n'y parviennent pas, les sites pourront quand même être explorés.

Le travail sur le terrain

Explorer les lieux

Une fois sur place, Yves Marchand et Romain Meffre explorent le site dans son **intégralité**, de manière **méthodique** et dans un **ordre précis**, de l'intérieur vers l'extérieur, en réfléchissant aux espaces à photographier. L'objectif est de **découvrir le site**, d'en déduire son **histoire** et de repérer des indices sur ses **fonctions** successives, sur les **personnes** qui utilisaient les pièces.

Photographier les lieux

Une fois les espaces visités, le duo immortalise les lieux et/ou les objets du lieu pour en garder une trace.

Le matériel

	Type	Fonctions
Appareil	Chambre photographique <ul style="list-style-type: none">• 4x5 pouces Shen Hao• Une pour deux depuis 2006, <i>Movie Theaters</i>	Génère des photographies d'excellente qualité Respecte les perspectives et les lignes droites d'architecture
Objectif	Objectif grand angle (angle de vue étendu)	Optimise la prise de vue en intérieur Saisit les détails dans les pièces les plus étroites Intègre l'ensemble d'un bâtiment dans le cadre
Trépied		Évite le flou de bougé Stabilise l'appareil pour les longues prises de vue



"La chambre permet de respecter ou parfois même d'accentuer l'impression de monumentalité des lieux que l'on visite. Le côté académique ordonné de nos cadrages vient ensuite en quelque sorte contrebalancer l'état de « hasard » que provoque la ruine"

Les étapes de la prise de vue

- 1 Cadrage et choix de la lumière déterminés ensemble
- 2 L'un éclaire la scène par la technique du *light painting*
- 3 L'autre reste derrière la chambre pour le guider et prendre la photographie
- 4 Le temps d'exposition est long, environ 30 minutes, afin de balayer tous les détails

Le light painting, c'est quoi ?

- Balayer un lieu obscur avec une lampe torche pour faire apparaître la scène sur la photographie
- Les zones non éclairées resteront dans l'ombre
- La lampe ne doit pas éclairer la personne qui la tient pour ne pas apparaître sur la photographie

Une vision commune

- ❖ **Un seul appareil** : *"La manière la plus équitable et motivante qui soit de fabriquer une image"*
- ❖ **Techniques difficiles** à maîtriser seul : chambre photographique et *light painting*
- ❖ **Évite les hésitations** : la prise de vue est réfléchie et discutée en amont
- ❖ **Rester motivés** : quand l'un manque d'inspiration, l'autre prend le relais

Un style caractéristique

- ❖ **Attention aux volumes** de l'espace : *light painting* aux angles rasants pour les faire ressortir
- ❖ **Rester formel** dans la façon de photographier : le regardeur peut s'y projeter librement
- ❖ **Variations tonales** et importante **profondeur de champ** (grand champ) pour rendre l'état d'abandon

Le travail de compilation en aval de la visite

1. Après la visite des lieux, les photographies sont **développées**, généralement en grand format.
2. Elles sont **titrées** selon la méthode suivante : *sujet, nom du bâtiment, ville, pays, date.*
3. Une fois la série thématique terminée, elle est compilée dans un **livre publié**, accompagnée de textes éclairant l'histoire et le contexte des bâtiments et des photographies.

L'urbex

1. L'urbex : définition, histoire et enjeux

Définition de l'urbex

- ❖ contraction de **Urban Exploration**, traduite en français par "exploration urbaine".
- ❖ Expression créée par *Ninjalicious* (Jeff Chapman) dans les **années 1990**
- ❖ Visite de lieux **construits et abandonnés** (ou non) **par l'homme**, du moins difficiles d'accès, **avec ou sans l'autorisation** des propriétaires¹. L'objectif est **d'explorer, (re)découvrir** et **documenter** des espaces obsolètes ou abandonnés.

Les motivations sont multiples pour l'urbexeur :

- ❖ Le goût de **l'aventure** : entrer dans un bâtiment en marge de la société actuelle, sans autorisation, sans savoir ce qu'on va y trouver
- ❖ L'intérêt **esthétique et photographique** : utiliser des techniques artistiques pour rendre l'atmosphère du lieu et l'esthétique des ruines
- ❖ Recherche d'**émotions** : goût pour l'atmosphère d'abandon et nostalgie, liée à la finitude humaine
- ❖ Être **témoin de l'histoire du bâtiment** : découvrir et préserver l'histoire oubliée de ces sites en parallèle de l'Histoire officielle

Chronologie de l'urbex

L'urbex est pratiquée par l'Homme depuis l'Antiquité mais se développe vraiment à la Renaissance.

- ❖ XVI^e siècle : fascination pour les ruines romaines
- ❖ XVIII^e-XIX^e siècles : pratique du Grand Tour, voyage en Europe comprenant la visite des **ruines antiques**. Des excursions sont réalisées dans les **catacombes** pour se confronter à la vanité humaine, à sa mort inévitable.
- ❖ Années 1970-1990 : la visite de sites anciens ou industriels abandonnés prend de l'ampleur en **Europe et aux États-Unis** et on donne un nom à cette pratique : l'urbex.
- ❖ Années 2000 : l'urbex se **démocratise** avec le développement d'Internet. Les urbexeurs échangent entre eux sur des **forums** et des sites dédiés à l'urbex, qui fournissent des **informations** sur les bâtiments abandonnés et leurs localisations. Les urbexeurs **voyagent** de plus en plus loin pour les découvrir. Avec la création des **réseaux sociaux** en 2004 puis de **Youtube** en 2005, cette pratique se répand rapidement.
- ❖ Depuis les années 2010 : certains urbexeurs acquièrent une notoriété au travers de photographies et vidéos publiées sur leur chaîne ou leur compte.
- ❖ Aujourd'hui : l'urbex est une pratique populaire de plus en plus médiatisée en Europe, en Australie, aux États-Unis et au Canada. De grands événements regroupent chaque année des urbexeurs du monde entier, comme au Canada avec l'OPEX, invitant une quarantaine d'urbexeurs internationaux, et l'EUROPEX, centré sur l'exploration en Europe de l'Ouest.

Le code de conduite des urbexeurs !

- ❖ Ne rien forcer pour entrer
- ❖ Ne pas altérer ni dégrader le site
- ❖ Ne rien laisser ni emporter
- ❖ Protéger les lieux des dégradations
- ❖ Dissimuler les adresses pour éviter les casseurs et/ou voleurs
- ❖ Être prudent pour limiter les accidents : s'y rendre à deux !



Anonyme, *Saint Jérôme dans les ruines de Rome*, XVI^e, huile sur panneau de bois, 52x42cm, collection privée

¹ Entrer sans autorisation dans des espaces abandonnés reste illégal. La peine encourue peut aller jusqu'à un an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende, si l'infraction est prouvée.

Les différents lieux de l'urbex

Les friches industrielles	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Une grande partie de l'activité urbex ❖ Rare en France mais nombreuses à Détroit et dans l'ex-République démocratique allemande (RDA)
Les lieux publics abandonnés	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Très variés : gares, hôpitaux, théâtres, commissariats, écoles, etc. ❖ Différentes strates historiques et différents styles architecturaux
Les souterrains (cataphilie)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les égouts, les carrières souterraines, le métro et les catacombes ❖ Des installations sont aménagées dans les souterrains : <ul style="list-style-type: none"> • Une salle de cinéma sous le Palais Chaillot par Urban Experiment, à Paris • Une boîte de nuit sous la poste centrale de Tolbiac par 4.4.2., à Paris
Les toits (toiturophilie)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Les toits de résidences, immeubles, églises, grues, hautes cheminées ❖ Pratique illégale
L'exploration rurale (rurex)	<ul style="list-style-type: none"> ❖ Dérivé de l'urbex plus marginal ❖ Visite des lieux abandonnés en milieu rural : cabanes, granges, silos, fermes

L'urbex comme outil de recherche scientifique



Conserver le site dans la mémoire collective

- ❖ **Yves Marchand et Romain Meffre** pratiquent l'urbex pour documenter un lieu et son histoire, pour le photographier avant son éventuelle disparition.
- ❖ Le professeur d'histoire **Louis Teyssedou**, du lycée professionnel de Gand à Amiens, a exploré, enquêté et publié un livre avec ses élèves sur les **usines de velours Cosserat** pour lutter pour leur préservation.

Louis Teyssedou, *Cheminée de l'usine Cosserat et, à l'arrière, la salle des machines dite la "cathédrale"*, 2021

Etayer des recherches scientifiques

- ❖ **Nicolas Offenstadt**, historien et professeur à l'université Panthéon-Sorbonne, a **exploré plus de 200 sites** délaissés, qu'il utilise pour une enquête sur l'**ex-RDA**. Il revendique l'intérêt de l'urbex pour la connaissance historique.
- ❖ **Aude Le Gallou**, géographe et chercheuse associée aux laboratoires EIREST, utilise l'urbex pour son mémoire sur la mémoire urbaine de l'ex-RDA à Berlin et pour sa thèse sur **l'urbex et le tourisme de l'abandon** à Berlin et Détroit (cf. ci-contre haut).
- ❖ **Judith Audin**, chercheuse au Centre d'étude français sur la Chine contemporaine d'Hong Kong, a utilisé l'urbex pour **analyser le développement des villes chinoises** et les différentes strates qui les structurent (cf. ci-contre bas). Elle rapproche ainsi l'urbex de l'archéologie urbaine.



Detroit Packard Plant



Judith Audin, Restes d'une exposition consacrée à la "ville durable"

L'urbex et ses dérivés

Le "ruin porn"

- ❖ Expression péjorative née à Détroit
- ❖ Pratique centrée sur l'intérêt esthétique et illégal d'un lieu
- ❖ Pratique ignorant les enjeux sociaux, économiques et historiques du lieu
- ❖ Mise en scène de soi sur les réseaux sociaux : démarche autocentrée

Le "tourisme de ruines"

- ❖ Tourisme spécialisé dans la visite de lieux à l'abandon
- ❖ Le visiteur ne fait pas de recherches sur le lieu ni son histoire ; ce travail est fait par le prestataire qui accompagne le visiteur
- ❖ L'exploration n'est plus gratuite
- ❖ L'exploration n'a pas d'autre finalité que la visite elle-même

2. L'Art contemporain et l'Urbex

La photographie d'Urbex

Documentation

Les *urbexeurs* ambitionnent de documenter l'état du bâtiment par la photographie et la diffusent. Ils s'attachent parfois à une typologie d'objets ou d'espaces spécifiques qu'ils compilent avec leurs photographies.

- ❖ Thomas Jorion se concentre la **beauté délabrée des palais italiens**.
- ❖ Romain Thierry photographie des **pianos** au milieu d'architectures **spectaculaires**.
- ❖ Steven Bley place les **objets** au cœur de son travail. Il photographie les miroirs sans reflet de 25 chambres d'un hôpital psychiatrique dans sa série "25 mirrors".



Gauche : Thomas Jorion, *Porpora, Piemont, 2010*, série "Vedute" / Droite : Steven Bley, série "25 mirrors"
Centre : Romain Thierry, *Requiem pour piano 33, 2017*, tirage couleur, 100 x 150 x 4 cm, collection privée

- ❖ Hemant Chaturvedi
 - En 2019, ce directeur de la photographie indien décide de photographier les derniers **cinémas single screen** indiens, aujourd'hui abandonnés ou menacés de démolition.
 - Il veut créer des **archives visuelles** de ces espaces avant leur disparition, à la manière de la série "Movie Theaters".



Hemant Chaturvedi, *Collapsed vintage cinema theatre, circa 1940, Gwalior, Madhya Pradesh, 2020*

- ❖ Romain Veillon
 - Il travaille à la photographie d'**architectures grandioses**.
 - Il publie l'ouvrage *Green urbex* qui présente un **monde postapocalyptique** où la nature reprend ses droits.



Romain Veillon, *A midsummer night's dream, série "Luxuria", tirage numérique, 60 x 90 cm*

Un autre duo d'urbexeur : Sébastien Cors et Darmé ou "I love your home"

- ❖ Originaires de Nancy, ils se rencontrent via le graffiti et le skate.
- ❖ Ils magnifient les lieux en faisant naître une **ambiance** de leurs photographies. Il s'agit de "**montrer le côté poétique de ces lieux froids par nature**". (cf. ci-contre)
- ❖ Tout comme Yves Marchand et Romain Meffre, ils **refusent la mise en scène** car le lieu se suffit à lui-même.



Mise en scène et transformation du lieu

Contrairement à Yves Marchand et Romain Meffre, certains prennent le parti de mettre en scène le lieu. Ils déplacent des objets ou retouchent la photographie pour donner plus de force à l'image.

Sylvain Margaine

- ❖ Il diffuse ses photographies sur son site forbbiden-places.net.
- ❖ Il attache de l'importance à ce que les lieux ont à raconter : il **invente une histoire** si la vraie n'est pas trouvée ou n'est pas intéressante.
- ❖ Les lieux paraissent authentiques mais l'artiste **change les objets de place** pour la photographie.



Diane Dufraisay

- ❖ Elle **réhumanise les lieux** pour leur redonner vie.
- ❖ Ses photographies sont à la fois **documentaires et oniriques**.
- ❖ Elle réalise un reportage documentaire sur les souterrains avec l'historien Gilles Thomas : ses photographies sont publiées dans le livre *Abris souterrains de Paris* (2017).



Éléonore Joulin

- ❖ *Le nuage de Tchernobyl* : elle **répertorie les photographies de touristes** prises dans la zone abandonnée de Tchernobyl-Pripiat pour **retracer l'histoire des objets** de ces sites.
- ❖ Les objets sont parfois déplacés par les visiteurs et/ou les guides pour renforcer la dramatisation et les sentiments suscités par l'espace. Une poupée a ainsi été affublée d'un masque à gaz entre septembre 2008 et avril 2009.



Jonk

- ❖ Jonk est le pseudonyme d'un artiste anonyme issu du graffiti
- ❖ Tout comme le duo, il utilise un **trépied et des poses longues** pour contrer l'obscurité et le manque de recul.
- ❖ Son sujet de prédilection est **l'impact du temps qui passe**.
- ❖ Il ajoute parfois des **éléments en post-production**.

Jonk, *Perroquets*, tirage numérique sur toile, collage et acrylique, 60x90cm



K-Arty et les "Urbex Cartoon"

- ❖ Il met en scène des **personnages célèbres de bandes dessinées** (Jessica Rabbit, Betty Boop, Simpsons, etc.) dans des lieux abandonnés, mêlant humour et dérision.
- ❖ L'enjeu est de **redonner de la vie** aux lieux abandonnés.

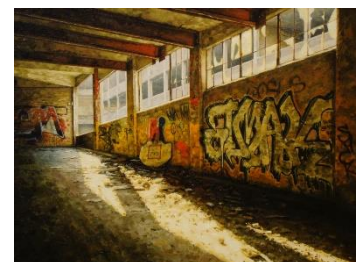


Peinture

La photographie n'est pas l'unique moyen d'expression des artistes urbexeurs. Certains peuvent avoir recours à la peinture pour rendre l'atmosphère de ces lieux après leur visite.

Stéphanie Buer

- ❖ Elle explore les ruines de **Détroit**, comme Yves Marchand et Romain Meffre.
- ❖ Elle retranscrit **sur toile ou sur papier** la splendeur des lieux abandonnés, après les avoir photographiés sur place.
- ❖ Ses œuvres **hyperréalistes** captent les moindres détails des espaces visités, à la manière d'un objectif photographique : lumière, graffitis, etc., tout y est retranscrit.



Stéphanie Buer

Marie Mignano

- ❖ Elle réalise des peintures pour recueillir des données sur les **friches industrielles**.
- ❖ Le choix du médium et du cadrage lui permet de **réinterpréter et questionner le lieu**.
- ❖ Ses œuvres nous questionnent sur le **passage du temps** et la frontière entre réel et imaginaire.

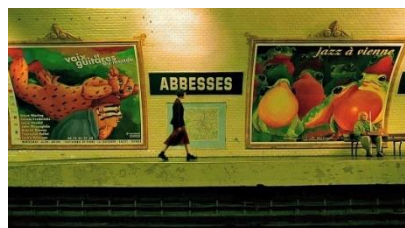
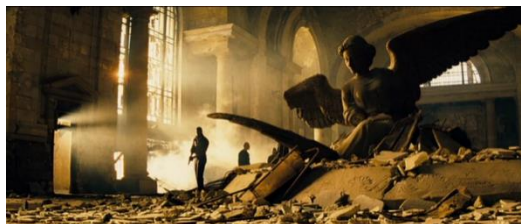


Marie Mignano, *Gare*, 80 x 60 cm, peinture

Cinéma

Parmi les sites photographiés par Yves Marchand et Romain Meffre, deux d'entre eux ont été utilisés comme décor de cinéma.

- ❖ La *Michigan Central Station de Détroit* pour deux films de Michael Bay, *The Island* (2005, ci-contre) et *Transformers* (2007).
- ❖ L'île de *Gunkanjima* pour les films *Skyfall* (Sam Mendes, 2012) et *Inception* (Christopher Nolan, 2012)



D'autres sites aujourd'hui abandonnés sont très célèbres en raison de leur potentiel cinématographique. L'un des plus emblématiques en France est la station de métro *Porte des Lilas* à Paris, dans laquelle de nombreux films et publicités ont été tournés. Dans *Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain* (Jean-Pierre Jeunet, 2001), la station prend le nom de l'arrêt *Abbesses* le temps du tournage.

Les films d'animations ne sont pas en reste : les ruines y sont largement représentées, non seulement terrestres, mais aussi maritimes et célestes.

- ❖ Dans *Atlantide, l'Empire perdu* (Gary Trousdale, Kirke Wise, 2001), les héros trouvent la cité perdue engloutie sous la mer, aux allures de cité gréco-romaine (ci-dessus gauche).
- ❖ Dans *Le château dans le ciel* (Miyazaki, 1986), Sheeta découvre l'existence de Laputa, une île abandonnée flottant dans le ciel (ci-dessus droite).



Clips musicaux

Si certaines œuvres musicales, comme *Les ruines d'Athènes* de Beethoven (1811), évoquaient déjà des sites abandonnés spécifiques, il existe aujourd'hui sur Internet des *playlists spéciales "ambiances urbex"* et plusieurs artistes tournent leurs *clips musicaux dans des lieux abandonnés*.

- ❖ *Stromae* choisit le théâtre abandonné de Jeusette (Belgique) comme décor du clip *Quand c'est* (2013) lui conférant une atmosphère fantastique (ci-contre).
- ❖ Pour illustrer leur titre *Déjà mort ?*, *L.O.A.S.* filment des intrusions dans des lieux abandonnés. Un message en début de vidéo alerte sur le caractère illégal de cette pratique et rappelle les sanctions encourues.



Activisme et happening/performance

Sophie Calle, *L'ascenseur occupe la 501*

- ❖ Entre 1978 et 1981, elle explore clandestinement l'*Hôtel du Palais d'Orsay* désaffecté et s'installe dans la chambre n°501. Elle *photographie* les lieux et *collecte* des objets.
- ❖ Après la création du musée d'Orsay, la chambre est transformée en ascenseur desservant les bureaux.
- ❖ En 2020, elle est invitée à *revenir* visiter les lieux durant le confinement, légalement cette fois. Cela donne lieu à une *exposition*-restitution des photographies et objets collectés.



Sophie Calle, Orsay, 1979. © Richard Baltass

Urban eXperiment

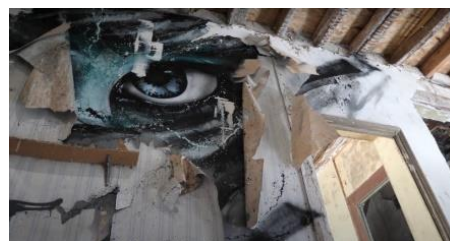
- ❖ Urban eXperiment ou UX est un **groupe clandestin parisien** qui aménage les espaces de la ville à des fins non lucratives.
- ❖ Il organise plusieurs **"expériences" culturelles** et artistiques clandestines dans ces lieux : festivals de films, concerts, etc.
- ❖ En 2004, ils apparaissent pour la première fois dans la presse après la découverte d'une **salle de projection sous le Palais Chaillot**.
- ❖ En 2007, un horloger de l'UX, Jean-Baptiste Viot, **restaure clandestinement l'horloge monumentale du Panthéon** (cf. ci-dessus). Le Centre des monuments nationaux porte plainte mais l'affaire n'aura aucune suite. L'horloge sera de nouveau remise en service par Jean-Baptiste Viot douze ans plus tard, officiellement cette fois !



Les lieux abandonnés comme écrin d'œuvres d'art

Urb'expo, Angers, 2020

- ❖ En 2020, une maison abandonnée est découverte par la présidente de l'association Art Project Partner, qui décide d'y organiser une **exposition** pour que les visiteurs l'explorent avant sa prochaine rénovation.
- ❖ Dans cette exposition, deux pratiques urbaines fusionnent : le **street-art et l'urbex**. Douze street-artistes investissent l'espace sans le dénaturer.
- ❖ Pour **respecter les règles de l'urbex**, l'adresse du lieu n'est dévoilée qu'après réservation. Des aménagements sont cependant réalisés pour la sécurité des visiteurs.



La Maison aux peintures, Belgique

- ❖ La Maison aux peintures est un lieu abandonné très prisé des urbexeurs (cf. ci-contre).
- ❖ Dans cette maison, **diverses œuvres d'art** se côtoient dans plusieurs pièces - fresque, peinture, sculpture, trompe-l'œil, etc. - formant presque une **galerie d'art**.
- ❖ Ce lieu a aujourd'hui disparu.



Heidelberg Project

- ❖ En 1986, l'artiste urbain Tyree Guyton crée un **musée à ciel ouvert** dans le quartier populaire de Détroit dans lequel il a grandi, afin de le réhabiliter.
- ❖ 27 parcelles composées de lieux dégradés ou abandonnés accueillent ses installations et sculptures.
- ❖ En 1998, malgré plusieurs menaces de démolition, l'*Heidelberg Project* est reconnu comme la **troisième attraction touristique de Détroit** (plus de 275 000 visiteurs par an).
- ❖ Pour leur série "Ruins of Detroit", **Yves Marchand et Romain Meffre** photographient une maison abandonnée réhabilitée en œuvre d'art par l'*Heidelberg Project* (cf. ci-contre).



Yves Marchand et Romain Meffre, *Heidelberg Project*, Detroit, USA, 2009, moderne tirage chromogène, 95 x 120 cm, Polka Galerie

3. Les cultures urbaines

L'urbex fait partie des cultures urbaines, un ensemble des pratiques culturelles, artistiques et sportives issues de l'espace urbain.

Art urbain ou street-art

Le street-art, c'est quoi ?

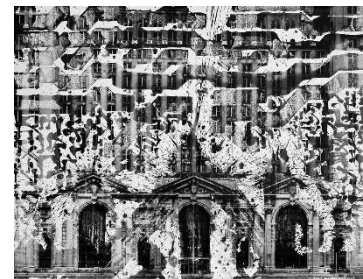
- ❖ Un **mode d'expression artistique** qui apparaît à la fin du XX^e siècle.
- ❖ Un **art de la rue** : l'œuvre est mise en relation avec son environnement pour le questionner, le détourner ou le sublimer. Depuis une vingtaine d'années cependant, il fait son entrée dans les galeries et salles de vente : en 2018, l'œuvre de Banksy *La Jeune fille au ballon* s'autodétruit après avoir été vendue aux enchères plus d'un million d'euros. (cf. ci-contre)
- ❖ Un **art illégal et subversif** : les artistes ont des pseudonymes et une identité cachée. Aujourd'hui, il se démocratise : en 2018, la Fédération de l'Art Urbain a été créée en France avec le soutien du ministère de la Culture.
- ❖ Un **art politique** : les œuvres ont souvent un caractère politique, social et engagé. Les idées défendues sont généralement antisystèmes, anticapitalistes ou anarchistes.
- ❖ Un **art éphémère** : les œuvres peuvent être volées, détruites, recouvertes, nettoyées. Elles sont souvent placées en hauteur pour les sauvegarder le plus longtemps possibles.



Quelques techniques et artistes du street-art

Le Graffiti

- ❖ **Plus ancienne pratique urbaine** : on peut la faire remonter à l'art pariétal préhistorique (cf. les graffitis antiques de Pompéi).
- ❖ **Indissociable de la pratique urbex** : les lieux abandonnés sont les espaces d'expression privilégiés des graffeurs. Dans l'urbex, les graffs font partie intégrante de l'histoire du bâtiment.
- ❖ En 2016, Yves Marchand et Romain Meffre collaborent avec le duo de graffeurs **Lek and Sowat** pour une exposition de la Polka Galerie : des graffs sont intégrés dans trois de leurs photographies afin de les réinterpréter et les sublimer (cf. ci-contre).



Meffre & Marchand x Lek & Sowat, *Michigan Central Station of the Elevated*, 2015, tirage gélatine argentique sur papier enduit de résine

Autres techniques et artistes

- ❖ Photographie : JR, Paddywagonparis, backtothestreet
- ❖ Mosaïque : Space Invaders
- ❖ Sticker : Obey
- ❖ Collage : A2, Zorm, Intra-larue
- ❖ Affiches : Epsilon Point, Obey
- ❖ Peinture murale : VLP, Keith Haring, Monsieur Chat, C215, Obey
- ❖ Trompe-l'œil : Fabio Reti
- ❖ Pochoir : Epsilon point, Banksy, Blek le rat, Jef Aérosol, Miss. Tic, La Dactylo
- ❖ Bombe : Epsilon point
- ❖ Installation : Monsieur BMX
- ❖ Tricot urbain : Magda Sayeg, Olek
- ❖ Performance : VLP



De gauche à droite : 1. Photographies de Backtothestreet ; 2. Mur de la place Stravinsky avec les peintures murales de Jef Aérosol et Obey, et la mosaïque de Space Invaders ; 3. Collages d'un sein d'Intra-larue (haut) et du cœur anarchiste d'A2 (bas) ; 4. VLP, *Ceci n'est pas un graffiti*, peinture murale, place Edmond Michelet, Paris ; 5. Peinture murale de C215 ; 6. Tricot urbain de Magda Sayeg

Danse et musique

La culture hip-hop

- ❖ Mouvement culturel de la fin des **années 1970** créé par la **jeunesse africaine-américaine** du sud du Bronx à New-York, aux États-Unis
- ❖ Elle se compose de **cinq éléments**, pratiqués durant des affrontements et compétitions :

Human Beatbox	Imitation d'instruments de percussion avec sa voix et création de rythmes avec la bouche Artistes : Biz Markie, Berywam, MB14, etc.
Rap	Paroles parlées ou chantées avec rimes et jeux de mots au débit rapide et rythme fort Artistes : Jay-Z, Kanye West, etc.
Turntablism ou DJing	Utilisation de tourne-disques et tables de mixage pour mixer plusieurs morceaux en simultané Artistes : Kool Herc, C2C, Kid Koala, etc.
b-boying ou breakdance	Danse aux mouvements saccadés, avec des acrobaties et des figures au sol Artistes : Kader Attou, Mounir, B-Boy Lilou, etc.
Graffiti artistique	Art visuel en lien avec la culture du hip-hop (cf. rubrique street-art ci-dessus)

Le Slam

- ❖ **Compétition de poésie** déclamée dans des espaces publics avec ou sans fond musical
- ❖ Poésie **engagée** au vocabulaire familier, jeux de mots et de sonorités, rythmique
- ❖ Objectif : rendre la poésie **moins élitiste** et moins ennuyeuse
- ❖ 2009 : création de la Ligue Slam de France
- ❖ Artistes : Marc Smith, Grand Corps malade, Félix J

Les sports de rue

Les sports de rue "traditionnels"

- ❖ Certains sports mondialement reconnus sont pratiqués dans l'espace urbain et **en dehors des terrains de sport spécialisés**, parfois de manière illégale (foot et basket de rue)
- ❖ Dans ces sports, les buts ou paniers sont remplacés par des objets déjà présent sur place
- ❖ Ils se pratiquent selon un **code d'honneur** fondé sur le respect et la solidarité

Le skateboard/skate

- ❖ Désigne à la fois un objet, un sport, un loisir, une forme artistique et un moyen de transport
- ❖ Il existe plusieurs disciplines dans la pratique du skateboard dont le **street** : sauts et figures sur des éléments urbains
- ❖ Considéré comme une nuisance, une dégradation ou un danger, sa pratique est réglementée voire interdite dans les espaces publics
- ❖ Sa pratique développe la mode **streetwear** aux vêtements amples à partir des années 1980
- ❖ De **nombreux urbexeurs sont issus de ce milieu**, comme Sébastien Cors et Darmé



Le BMX

- ❖ Sport extrême cycliste où les rideurs réalisent des **figures avec leur vélo**
- ❖ Il peut se pratiquer **dans la rue** : le mobilier urbain est utilisé pour faire des figures

Le Parkour

- ❖ Discipline acrobatique qui consiste à **franchir des obstacles urbains** et naturels par des mouvements rapides ou agiles, sans l'aide de matériel
- ❖ Cette discipline est **très utilisée par les urbexeurs** pour entrer et explorer les lieux abandonnés et/ou interdits aux publics, notamment les toits



Les thèmes artistiques abordés dans l'exposition

1. Les ruines dans l'histoire de l'art

Chronologie

Moyen-âge

Les ruines, très peu présentes dans l'art médiéval, se limitent à une **valeur symbolique et moralisatrice**. Elles servent notamment à l'évocation des thèmes religieux de la chute de Babylone ou de l'Apocalypse dans les manuscrits.

Anonyme, *Ange et chute de Babylone*, vers 1330, *Manuscrit de l'Apocalypse du musée des Cloîtres*, tempera, encre et or sur parchemin, 31 x 23 cm, Metropolitan Museum, New York



Renaissance

L'Homme devient le centre des préoccupations de l'époque. Les ruines soulignent sa capacité à construire des **édifices remarquables** résistants au temps destructeur. Plusieurs artistes voyagent à **Rome** pour admirer la grandeur des vestiges antiques et **rivaliser** avec eux.

La ruine s'invite à l'arrière-plan de tableaux chrétiens pour symboliser la **victoire du christianisme sur le paganisme**. Les bâtiments païens sont en ruines, condamnés à l'échec et à la disparition. La nature repousse autour, promesse d'une nouvelle ère annoncée par le Christ.



Albrecht Dürer, *Adoration des Mages*, 1504, huile sur bois, 99 x 113 cm, Galerie des Offices, Florence

XVII^e siècle

Dans les tableaux, les paysages bucoliques sont rythmés de vestiges antiques et peuplés de bergers vivant en harmonie avec la nature, tel un **paysage idéal d'Arcadie**. Parfois, les peintres vont jusqu'à **reconstruire ces ruines** pour les rêver intactes et préservées de tout passage du temps.

Claude Gellée dit Le Lorrain, *Un paysage pastoral avec un temple en ruine*, c. 1638, huile sur toile, dim. inc., collection privée



Dès le XVII^e siècle, **Monsu Desiderio**, un duo d'artistes probablement composé de François De Nomé et Didier Barra, fait des ruines le sujet principal de ses œuvres. Toute ruine est ici propice à l'émergence d'un univers crépusculaire, fantastique et apocalyptique. La ruine est conjuguée au présent, comme une catastrophe en train de s'accomplir.

Monsu Desiderio, *La chute de l'Atlantide*, début XVII^e siècle, huile sur toile, dim. et loc. inc.



XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle, aussi appelé **Grand Siècle de la Ruine**, un nouveau genre apparaît : la **peinture de ruines**. Cela est notamment dû aux fouilles des sites antiques romains **d'Herculanum** et **Pompéi** entre 1709 et 1748. Les peintres sont fascinés par ces découvertes et abordent le thème des ruines dans une approche parfois quasi **archéologique**.

Les ruines procurent un sentiment de **sublime**, mêlant **ravisement** et **terreur**, très prisé des artistes. La peinture de ruines révèle la **petitesse de l'Homme** face à une **nature transcendante**. Des peintres comme **Hubert Robert**, surnommé "Robert des ruines", anticipent la destruction de monument contemporains, conjuguant ainsi les ruines au **futur**.



Hubert Robert, *Vue de la Grande Galerie du Louvre en ruines*, 1796, huile sur toile, 115 x 145 cm, Musée du Louvre, Paris

Rome et ses ruines deviennent notamment un lieu incontournable du **Grand Tour**, voyage culturel effectué par les jeunes gens de la haute société. Une peinture de tourisme présente les vestiges les plus célèbres - les *vedute* et les caprices - pour garder un souvenir de ces excursions.

Le goût de la ruine se retrouve jusque dans les **jardins** agrémentés d'architectures appelées **fabriques**.



De gauche à droite : Giovanni Paolo Pannini, *Caprice romain*, 1735, huile sur toile, 99 X 135 cm, collection privée
Le Temple de la Philosophie moderne, après 1765, volontairement inachevé, Parc Jean-Jacques Rousseau, Ermenonville (Oise)

XIX^e siècle

Alors que **l'archéologie** est reconnue comme une discipline scientifique, toute ruine devient digne d'intérêt, notamment celles de **l'Égypte** ou de **l'époque médiévale**.

Durant la **période romantique**, les ruines sont très prisées car elles sont élevées au rang d'allégorie de la condition humaine et préfigurent la mort. Telles un **memento mori**, elles montrent la propre finitude de l'Homme dans des paysages irréels et lugubres.



Caspar David Friedrich, *L'Abbaye dans une forêt de chênes*, 1809-1810, huile sur toile, 171 x 110 cm, Alte Nationale Galerie, Berlin

XX^e siècle

Avec les deux **guerres mondiales**, les ruines se transforment en **réalité douloureuse** mais se font paradoxalement rares dans les arts. Quelques artistes les immortalisent dans des peintures, photographies et films où la verticalité des bâtiments s'oppose l'horizontalité des ruines.

Roberto Rossellini, *Allemagne, année zéro*, 1948, film, 78 min



Face à ces destructions, les artistes représentent les **ruines d'une potentielle apocalypse**, créée par l'action de l'Homme sur la nature. Elles sont les seules traces humaines d'un futur hypothétique de destruction universelle, où l'Homme n'aurait plus sa place. Quelques artistes américains du **Land Art** pensent leurs œuvres comme de véritables **ruines en puissance**, dès leur création. Ainsi, Michael Heizer réalise des architectures monumentales destinées à survivre à la destruction de l'Homme.



Michael Heizer, *City*, 1972, Garden Valley, désert du Nevada

Époque contemporaine

Depuis les années 1990, la pratique de **l'urbex** se développe et les vestiges deviennent des **lieux à visiter**. Plusieurs artistes restituent dans leurs œuvres ces lieux abandonnés. On retrouve cet attrait pour la ruine dans de nombreux **films** contemporains et **jeux vidéo**, dans lesquels une **catastrophe**, parfois nucléaire ou écologique, vient détruire la ville, la réduisant en un instant à l'état de ruines.

Dans les arts, les ruines reviennent en force de nos jours, comme un moyen de **nous questionner** sur nos habitudes de vie et nos actions sur notre **environnement**. Les ruines humaines montrent ainsi à la fois la possible disparition de l'Homme et son impact sur les paysages naturels.



Josef Koudelka, *Timgad*, Algérie, 2012

En septembre 2023, l'échafaudage du Palais Garnier a été recouvert d'une œuvre du photographe et street-artist JR, qui imagine la façade de l'opéra en ruines, anticipant sa destruction. Trois états du Palais sont visibles d'un seul coup d'œil, montrant **l'impact du temps** sur ces édifices : l'état actuel de l'Opéra par la coupole encore visible, sa rénovation future par le biais de l'échafaudage, et sa ruine potentielle rendue par l'œuvre de JR.



JR, *Retour à la caverne, Acte 1*, installation, opéra Garnier, Paris

2. Les grands courants de l'architecture - fin XIX^e et début XX^e siècles

L'éclectisme (années 1860 – années 1920)

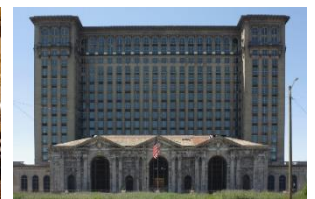
L'éclectisme est un courant artistique puisant son inspiration dans le passé et **mélangeant divers styles architecturaux anciens**, parfois dits "dépassés" :

	Inspiration passée	Éléments repris
Style néo-roman	Roman (X ^e -XII ^e siècles)	Arcs en plein cintre, voûtes en berceau
Style néo-byzantin	Monde byzantin (IV ^e -XV ^e siècles)	Dômes, coupoles, arcades
Style néo-mauresque	Architecture islamique (VII ^e – XIX ^e siècles)	Arcs outrépassés ou polylobés
Style néogothique	Gothique flamboyant (XV ^e siècle)	Hauteur, ogives, arcs brisées, pinacles, dentelles de pierre
Style néo-renaissance	Renaissance (XV ^e et XVI ^e siècles)	Balcons, loggias, tours, pignons
Style néo-baroque	Baroque (1600-1750)	Opulence, dorures, fresques, théâtralité
Style néoclassique	Antiquités égyptienne, étrusque, gréco-romaine	Colonnes, chapiteaux, guirlandes, pilastres

L'extérieur est très inspiré par l'architecture néoclassique mais l'intérieur est souvent très orné de détails architectoniques de différents styles (cf. Charles Garnier, Opéra Garnier, 1875, Paris, cf. **ci-contre gauche**).

Les grands architectes américains formés à l'Académie des Beaux-Arts de Paris sont très influencés par ce style éclectique. Ils le ramènent aux **États-Unis** sous le nom de "style Beaux-Arts" et en appliquent les principes.

On le retrouve dans la **Michigan Central Station** de Détroit, aujourd'hui désaffectée (1913, cf. **ci-dessus droite**) et dans les nombreux **théâtres américains** de cette époque.



L'architecture et la Révolution industrielle (années 1860-années 1910)

La **Révolution industrielle** transforme l'architecture urbaine :

- ❖ **Nouveaux matériaux** (acier, fer forgé, fonte, ciment, verre et béton armé) pour créer des architectures à la **structure métallique** :
- ❖ Poteaux métalliques pour remplacer les murs de leur fonction porteuse
- ❖ **Fenêtres** sur les **murs non porteurs** qui éclairent l'intérieur
- ❖ **Grands espaces** pour accueillir bureaux, magasins, usines ou gares
- ❖ **Revêtement de pierre ou de brique** pour cacher l'ossature métallique
- ❖ L'invention de **l'ascenseur** entraîne l'émergence de **gratte-ciels**, permettant de construire de grands bâtiments sur des terrains plus petits et donc moins chers.



L'architecte **Albert Kahn**, surnommé "l'architecte de Détroit", allie ces innovations de la Révolution industrielle à l'influence éclectique du style Beaux-Arts (cf. **ci-dessus**, *Lafayette Building*, 1923, aujourd'hui détruit).

Architecture industrielle (XIX^e siècle)

Au XIX^e siècle, de nombreux bâtiments sont construits pour la **fabrication industrielle** d'objets. L'architecture **sert la fonction de l'édifice** grâce aux éléments suivants :



Haut : Rosseau Garment Factory, Lansford, États-Unis
Bas : Port Richmond power station, 1925, Philadelphie, États-Unis

Style	Rationalisme et fonctionnalisme (la forme de l'architecture suit la fonction)
Matériaux	Matières brutes (brique, métal, béton armé) et verre
Plan et élévation	Grands espaces ouverts et hauts plafonds
Aspect général	Conduits et tuyauteries apparents – absence d'ornementation sur la façade
Type de bâtiment	Usines, entrepôts, fonderies, aciéries, silos, châteaux d'eau, centrales électriques, etc.
Évolution	XX ^e siècle : architecture qui définit le paysage bâti XXI ^e siècle : réhabilitation de ces édifices

Indications bibliographiques

Sitographie, essais et catalogues

Yves Marchand et Romain Meffre

www.marchandmeffre.com/

www.polkagalerie.com/fr/yves-marchand-romain-meffre-biographie.htm

Yves Marchand et Romain Meffre, *Gunkanjima, l'île cuirassée*, Paris, Steidl Interart, 2013

Yves Marchand et Romain Meffre, *Les cours de Budapest*, Paris, Steidl, 2018

Yves Marchand et Romain Meffre, *Movie theaters*, Munich, Prestel Verlag, 2021

Thomas J. Sugrue (auteur), Yves Marchand et Romain Meffre (illustration), *Détroit, vestiges du rêve américain*, Paris, Steidl Interart, 2010

Ruines et Urbex / Exploration urbaine

www.easyurbex.com/fr/

www.forbidden-places.net/explo1fr.php

www.guide-urbex.com/

www.neverends.net/

www.abandonedberlin.com/

www.bnf.fr/fr/agenda/photographier-les-ruines-hier-et-aujourd'hui

- ❖ 2 podcasts sur photographier les ruines

Une histoire universelle des ruines, par Alain Schnapp - Initiation à l'histoire des arts 2014 - Auditorium du musée du Louvre

- ❖ 5 vidéos disponibles ici : www.youtube.com/playlist?list=PLXLB812R3GOn3ChIPEhPUM8RZHeQzf6VQ
- ❖ Fonctions et nature des ruines (cours 1) : www.youtube.com/watch?v=u90BFev99BU&list=PLXLB812R3GOn3ChIPEhPUM8RZHeQzf6VQ&index=1
- ❖ La conception des ruines dans le monde oriental (cours 2) : www.youtube.com/watch?v=0vjkGm6jYm8&list=PLXLB812R3GOn3ChIPEhPUM8RZHeQzf6VQ&index=2
- ❖ Les ruines dans le monde médiéval occidental & oriental (cours 3) :

www.youtube.com/watch?v=FsazlFVEfY&list=PLXLB812R3GOn3ChIPEhPUM8RZHeQzf6VQ&index=3

- ❖ Des ruines aux débris (cours 4) : www.youtube.com/watch?v=S3F62ooRsI
- ❖ La tragédie du paysage ou l'Histoire en ruines (cours 5) : www.youtube.com/watch?v=zYrhl4gs00

Alain Schnapp : "La ruine, c'est un indicateur de l'équilibre nécessaire entre passé et présent", *La grande table idées*, France Culture, 2021

- ❖ www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-grande-table-idees/alain-schnapp-la-ruine-c-est-un-indicateur-de-l-equilibre-necessaire-entre-passe-et-present-2818267

"L'Urbex, archéologie du passé industriel/ Un épisode méconnu de la guerre d'Algérie : la "guerre des grottes"", *Les enjeux*, France Culture, vendredi 25 mars 2022

- ❖ www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-enjeux/les-enjeux-du-vendredi-25-mars-2022-8426864

"L'urbex : exploration des lieux abandonnés", *Géographie à la carte*, France Culture, jeudi 23 décembre 2021

- ❖ www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/geographie-a-la-carte/l-urbex-exploration-des-lieux-abandonnes-5026583

"Urbex : l'attrait des ruines", *Histoire de*, France Inter, dimanche 17 avril 2022

- ❖ www.radiofrance.fr/franceinter/podcast/histoire-de/histoire-de-du-dimanche-17-avril-2022-7185531

"Urbex, les aventuriers des sites abandonnés", *Interception*, France Inter, dimanche 1^{er} novembre 2020

- ❖ www.radiofrance.fr/franceinter/podcast/interception/urbex-les-aventuriers-des-sites-abandonnes-9915314

"Urbex, sciences sociales et littérature", *La suite dans les idées*, France Culture, samedi 13 octobre 2018

- ❖ www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-suite-dans-les-idees/urbex-sciences-sociales-et-litterature-8712214

Héloïse Conésa, Bernard Latarget et Alain Schnapp, *Ruines : Josef Koudelka*, catalogue de l'exposition présentée à la Bibliothèque nationale de France, site François-Mitterrand, galerie 2 du 21 avril au 19 juillet 2020, Paris, Editions Xavier Barral et Bibliothèque nationale de France, 2020

Merlin Coverley, *Psycho-géographie ! Poétique de l'exploration urbaine*, Bordeaux, Moutons électriques, 2011

Guillaume Faroult et Catherine Voiriot, *Hubert Robert, 1733-1808. Un peintre visionnaire*, Paris, Éditions du musée du Louvre et Somogy, 2016

Aude Le Gallou, *Géographie des lieux abandonnés. De l'urbex au tourisme de l'abandon : perspectives croisées à partir de Berlin et Détroit*, thèse, Géographie Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne, 2021, NNT : tel-03710646

Bradley Garrett, *Explore everything: place-hacking the city*, Londres, Verso, 2013

Timothy Hannem, *Urbex Europe. 35 lieux secrets et abandonnés en France et en Europe*, Paris, Arthaud, 2019

Timothy Hannem (préface d'Yves Marchand et Romain Meffre), *Glauque-Land. 25 ans d'urbex en France*, Paris, Albin Michel, 2023

Steven High et David Lewis, *Corporate wasteland: the landscape and memory of deindustrialization*, Ithaca, ILR Press, 2007

Jonk, *Urbex monde*, Paris, Arthaud, 2022
Sophie Lacroix, *Ce que nous disent les ruines. La fonction critique des ruines*, Paris, L'Harmattan, 2007

Sophie Lacroix, *Ruine*, Paris, Éditions de la Villette, 2008

Robin Lesné, *La ville récréative. Ce que la récréativité fait à l'urbanité : réflexion à partir des pratiques du parkour et de l'urbex*, thèse, Géographie, Université du Littoral-Côte d'Opale, 2021, NNT : 2021DUNK0599, tel-03545164

Michel Makarius, *Ruines - Représentations dans l'art de la Renaissance à nos jours*, Paris, Flammarion, collection Champs arts, 2004

David et Sylvain Margaine, *Forbidden places - explorations insolites d'un patrimoine oublié*,

Versailles, Jonglez, 3 tomes, 2009, 2013 et 2015

David et Sylvain Margaine, *France abandonnée*, Versailles, Jonglez, 2017

Stéphane Michaud et al., *Urbex le monde oublié*, Paris, Epa, 2021

MonsieurKurtis, *Urbex, patrimoine mondial*, Clermont-Ferrand, Suzac, 2021

Nicolas Offenstadt, *Le pays disparu*, Paris, Stock, 2018

Nicolas Offenstadt, *Urbex RDA. L'Allemagne de l'Est racontée par ses lieux abandonnés*, Paris, Albin Michel, 2019

Nicolas Offenstadt, *Urbex. Le phénomène de l'exploration urbaine décrypté*, Paris, Albin Michel, 2022

Anthony Perrot, *Crozant en Creuse*, Limoges, Les Ardents, 2012

Marie Raphaël, *Urbex session. Au-delà de cette limite... à vous de voir*, Clermont-Ferrand, Suzac, 2020

Éloi Rousseau, *100 lieux URBEX à couper le souffle*, Paris, Larousse, 2022

Alain Schnapp, *Ruines : essai de perspective comparée*, Dijon/Lyon, Les Presses du réel/Musée des beaux-arts de Lyon, 2015

Alain Schnapp, *Une histoire universelle des ruines*, Paris, Seuil, 2020

Romain Veillon, *Green urbex. Le monde sans fin*, Paris, Albin Michel, 2021

Nathanaël Wadbled, "L'urbex comme tourisme obscur écologique. Faire l'expérience de la destruction de la nature et de l'échec de sa domestication dans les ruines du monde moderne", in Laurent Sébastien Fournier, Claude Chastanier, Catherine Bernier-Boissoird et Dominique Crozat (dirs.), *Catastrophismes. Peurs collectives et idéologies au XXI^e siècle*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires d'Aix-Marseille, les 18 et 19 juin 2020, p. 95-114

Littérature adulte

Phoenix B. Asher, *Everywhere with you*, 2020

Amélie C. Astier, *Decay*, 2020

Amélie C. Astier et Mary Matthews, *Unlawful*, 2020

Amélie C. Astier, *Lost places*, 2021

Gilles Barbier, *Le donjon*, 2017

Laurent Blondeau, *Urbex Codex*, 2022

Armelle Carbonel, *Enigma*, 2023

Lison Carpentier, *Ravages*, 2020

Christelle Colpaert Soufflet, *Le manoir aux chimères*, 2018

Jeanne-A. Débats, *La ballade de Trash*, 2010

Jean-Marc Dhainaut, *Les couloirs démoniaques*, 2020

Jean-Marc Dhainaut, *Brocéliade*, 2022

Fabien Fernandez, *Détroit*, 2017

Diane Frachon, *Des crocodiles sur le bitume*, 2022

Julien Gracq, *La maison*, 2023 (posthume)

Christian Guillerme, *Urbex sed lex*, 2020

Thomas Jorion, *Silencio*, 2013

Julien Léon, *Zone d'exclusion*, 2022

Léon Maë Morgan, *Urbex, fantômes et drôle d'enquête*, 2022

David Morrell, *Accès interdit*, 2009

Linda Newbery, *Graveney Hall*, 2013

Adèle Ninay, *Nous deux, sur le toit du monde*, 2022

Nicolas Nutten, *Comme deux gouttes de sang*, 2022

Carmen Pellegrino, *La terre tombe*, 2020

Sylvain Perrot, *Urbex*, 2022

Betty Piccioli, *Urbex mortel*, 2023

Sophie Poirier, *Le signal*, 2022

Cay Rademacher, *L'assassin des ruines*, 2017

Thomas B. Reverdy, *Il était une ville*, 2015

Frédéric Soulier, *Urbex*, 2018

Marie Emmanuelle Tourbillon, *Broken apart*, 2022

Philippe Vasset, *Un livre blanc*, 2007

Philippe Vasset, *Une vie en l'air*, 2018

Littérature jeunesse

Serge Annequin, *Pep et Djou*, tome 1 : *La captive*, 2021 (BD)

David B., *La lecture des ruines*, 2001

Amélie Clavier, *Urbex : l'hôpital abandonné*, 2018

Marie Compagnon, *La communauté de l'urbex*, tome 1 : *Déracinement*, 2022

Thierry Dedieu, *Le caillou*, 2016

Vincent Dugomier et Clarke, *Urbex*, 2 tomes, 2021 et 2022 (BD)

Julie Fogliano et Lane Smith, *Il était une fois une maison*, 2018

Julia Grandjean, *Le secret de la maison abandonnée*, 2020

Kunio Katô et Kenya Hirata, *La maison en petits cubes*, 2012

Derek Laufman et Giorgio Somatical, *Pilleurs de ruines*, 2019 (BD)

David Moitet, *C'était juste un jeu*, 2023

Antoine Ozanam et Joël Jurion, *Klaw*, tome 9 : *Panique à Détroit*, 2018 (BD)

Marci Podolec, *Bajka*, tome 2 : *La maison abandonnée*, 2020 (BD)

Musique et chanson

À noter : il existe sur Internet des playlists spéciales "ambiance urbex"

Bertrand Belin, *Ruine*, 2013, 3'06

Blue Öyster Cult, *Dancin' in the Ruins*, 1985, 4'02

Vincent Carlo, *Urbex Rouge*, 2'03

Michel Delpech, *La maison est en ruine*, 1974, 3'45

Dosse et Nekfeu, *Putain d'époque*, 2016, 4'34 (clip)

Roland Gaël et René de Buxeuil, *La prière des ruines*, 1917, 3'25

Eff Gee, Espiém et Nemir, *On prend le contrôle*, 2013, 4'09 (clip)

Bechara El-Khoury, *Les ruines de Beyrouth*, 1980, 28'40

Freyr, *Abandoned places*, 2023, 3'51

Seth Gueko, *Titi Parisien*, 2015, 4'17 (clip)

IAM, *Monnaie de Singe*, 2017, 3'30 (clip)

Jacques Ibert et Amaury Breyne, *Le vent dans les ruines*, 1978, 3'20

Marc Jungermann, *Beautiful decay - Music for urban exploration*, 2019, 2'53

Oum Kalsoum, *Les ruines*, 1966, 10'

L.O.A.S, *Déjà Mort*, 2014, 3'22 (clip)

Loveni x Myth Syzer avec Ichon, *Pompes Funèbres*, 2012, 4'15 (clip)

Antoine Pierre, *Urbex*, 2016, 12'11

Francis Poulenc, *Un joueur de flûte berce les ruines*, 1942, 1'23

Anastasia Rauch, *Fracas (Urbex)*, 2020, 4'15

Ruine, *Ruine*, 2019, 4'56

Stromae, *Quand c'est*, 2013, 3'16 (le clip : théâtre abandonné de Jeusette, en Belgique)

Richard Strauss, *Les ruines d'Athènes*, 1924, 40' environ

Piotr Ilitch Tchaïkovski, *Souvenir d'un lieu cher*, 1878, 17'

Ludwig Van Beethoven, *Les ruines d'Athènes*, 1811, 40' environ

Spectacle vivant

Le chant des ruines, de la Compagnie Michèle Noiret, 2019, 1h15 (danse)

Les ruines, de Stéphane Bouquet et Manon Krüttli, 2020, 1h15 (théâtre)

Ruine, d'Erwan Ha Kyoon Larcher, 2019, 1h (danse, chant, acrobatie, etc.)

Ruines, d'Aline Piboule et Pascal Quignard, 2022, 1h (récit récital)

Urbex, Compagnie des 4 coins, 2022, durée non connue (entre représentation théâtrale et action culturelle, en milieu scolaire)

Urbex, de Maël Diraison, non daté, 1h (théâtre de quartier)

Urbex Romance, de Guillaume Edé et Agnès Sighicelli, Compagnie Fleming West, 2016, 1h20 (théâtre musical)

Cinéma

Films d'horreur sur fond d'urbex

As Above, So Below (Catacombes), de John Erick Dowdle, 2014, 1h30

Les ruines, de Carter Smith, 2008, 1h31

Night shot, d'Hugo König, 2018, 1h30 minutes

The deep house, d'Alexandre Bustillo et Julien Maury, 2021, 1h25

Urban Explorer, d'Andy Fetscher, 2011, 1h34

Lieux abandonnés célèbres

Michigan Central Station à Détroit, laissée à l'abandon depuis 1988 (États-Unis)

The Island, de Michael Bay, 2005, 2h16

Transformers, de Michael Bay, 2007, 2h24

Île Hashima/Gunkajima, abandonnée en 1974 (Japon)

Skyfall, de Sam Mendes, 2012, 2h23

Inception, de Christopher Nolan, 2012, 2h28

Ancien centre-ville historique de la commune de Craco, déserté en 1975 pour des raisons géologiques (Italie)

Le Nom de la rose, Jean-Jacques Annaud, 1986, 2h10

La passion du Christ, de Mel Gibson, 2004, 2h07

Village de Belchite, détruit par les bombardements du 1^{er} avril 1939 (Espagne)

Le Labyrinthe de Pan, de Guillermo del Toro, 2006, 1h58

Les Aventures du baron de Münchhausen, de Terry Gilliam, 1988, 2h06

Station de métro Porte des Lilas à Paris, désaffectée (France)

I Love You, je t'aime, de George Roy Hill, 1979, 1h50

Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain, de Jean-Pierre Jeunet, 2001, 2h02

Les ruines

Atlantide. L'empire perdu, de Gary Trousdale et Kirk Wise, 2001, 1h35

Et la vie continue, d'Abbas Kiarostami, 1992, 1h35

Le château dans le ciel, d'Hayao Miyazaki, 1986, 2h04

Le regard d'Ulysse, de Théo Angelopoulos, 1995, 2h56

Le visiteur du musée, de Konstantin Lopouchanski, 1989, 2h16

Nostalghia, d'Andrèi Tarkovski, 1983, 2h10

Oblivion, de Joseph Kosinski, 2013, 2h04

Stalker, d'Andrèi Tarkovski, 1979, 2h43

Documentaires

À l'ouest des rails, de Wang Bing, 2004, 9h11 (3 parties)

Urbex. Les explorateurs des temps modernes, de Marion Dupuis et Adèle le Canu, 2023, 52 minutes

Voir également les clips musicaux mentionnés dans la rubrique *Musiques et Chant*